

# EMPLOI « Ma trisomie 21 ne me gêne pas, j'ai ma place en entreprise »

• **Pascale BRASSINNE**

Capucine Lecrosnier est en recherche d'un « vrai » travail. Egerie nationale de la Semaine pour l'emploi des personnes handicapées, elle revendique sa place.



*Capucine Lecrosnier a été sélectionnée pour la campagne d'affichage national de la Semaine pour l'emploi des personnes handicapées. Par cette participation, elle assure aux chefs d'entreprises avoir sa place dans le monde du travail ordinaire.*

**?SAINT-CYR-DU-BAILLEUL**  
A 26 ans, Capucine Lecrosnier a un diplôme de palefrenier soigneur, obtenu à Sées dans l'Orne, après un Capa bovin obtenu à Saint-Hilaire-du-Har-couët. Depuis, elle a enchaîné huit stages et une année d'apprentissage au centre équestre du Manoir. Mais jamais un emploi de salarié. Et pourtant, la jeune femme est titulaire d'un permis de conduire depuis trois ans, indispensable puisqu'elle habite à Saint-Cyr-du-Bailleul.

**A l'affiche d'une campagne nationale**

Alors, pour s'assurer un indispensable lien social, elle enchaîne les activités culturelles et sportives. Sa semaine est rythmée

par la randonnée canine, la méditation, la gym pilates, le chant, la danse, l'équitation... Toutes activités que pratiquent les personnes de son âge. « **Ça me permet de rencontrer des gens, de discuter. Je m'intéresse à eux...** »

Capucine Lecrosnier est aussi vice-présidente de l'association Trisomie 21 Manche.

Me dire que je ne suis pas en capacité de travailler, non !

**CAPUCINE LECROSNIER** demandeuse d'emploi

C'est par ces responsabilités et son suivi par le Service agir pour l'inclusion socioprofessionnelle en milieu ordinaire (SAISMO), la branche de l'ADAPT qui suit les 16-26 ans, que Capucine a candidaté pour la communication nationale de la Semaine pour l'emploi des personnes handicapées. Et elle a été sélectionnée. Comme quatre autres personnes, elle figure sur les affiches.

**Travailler en milieu ordinaire**  
« Cette campagne m'intéressait pour dire aux responsables des entreprises que, nous, handicapés, nous avons notre place dans la société. Nous sommes tout à fait en capacité de travailler. Dans les stages que j'ai fait jusqu'ici, c'est toujours moi qui ai dû m'adapter. Il y a des endroits où ça s'est très bien passés, d'autres moins bien. Je suis moins rapide pour certaines choses et j'ai un régime alimentaire à respecter. Mais me dire que je ne suis pas en capacité de travailler, non ! Que l'on me

donne des arguments », s'emporte-t-elle. « **Que savent-ils du handicap, de notre quotidien ? Ce sont-ils déjà renseignés avant de dire non ? Moi, ma trisomie 21 ne me gêne pas !** »

Pour mieux convaincre encore, Capucine a récupéré une quinzaine d'affiches, qu'elle a été personnellement déposée dans des lieux publics à Mortain, Saint-Hilaire, Sourdeval et jusqu'à Flers, déterminée à faire bouger les lignes pour elle, « **et pour les autres** » .

Ce que Capucine Lecrosnier recherche c'est un travail en équipe « **car je sais comment apporter de la bonne humeur et des attentions que les gens n'ont pas** » . Du travail, elle sait qu'elle en trouverait en établissement de travail protégé, voire même dans la ferme familiale, où elle donne régulièrement la main à sa maman.

Mais non, Capucine Lecrosnier se bat pour vivre comme tout un chacun, sans différence, tout simplement. ■